

## Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants

### Les français ne croient plus en la résurrection.

Un sondage donnait les résultats suivants : aujourd'hui, seul 1 français sur 10 croit encore en la résurrection comme vie auprès de Dieu, 7% pensent qu'il y a une réincarnation, 33% pensent qu'il y a peut-être quelque chose mais ils ne savent pas le définir, et 43 % ne croient en rien.

Si je vais chez les vrais pratiquants, c'est un peu mieux mais seuls 57% croient en la résurrection... Cela nous laisse songeurs. Bien évidemment, dans notre paroisse nous sommes l'exception parfaite : 100% !!! Il faut reconnaître que la notion même de résurrection paraît quelque chose d'un peu vieillot. Dans notre idée, elle est trop souvent une croyance de peuples primitifs que l'Eglise aurait reprise mais qui finalement tend à s'affaiblir avec la progression de la science. Cette représentation est fautive et nous allons voir pourquoi.

### La vision « primitive » de la résurrection n'est pas celle du peuple juif et chrétien.

Dans l'antiquité, tous les peuples avaient des mythes pour amadouer la mort. Il y avait toujours un dieu des enfers... On en connaît quelques uns. Anubis chez les égyptiens, Pluton chez les romains ou encore Hadès chez les grecs et Azraël dans l'Islam (qui n'est donc pas d'abord le chat de Gargamel chez les schtroumpfs ☺)...

Le fonctionnement est toujours le même. Le rapport aux dieux est un rapport idolâtrique commercial que je pourrais traduire par un « si... alors ». Si je fais tel sacrifice, si je donne tel argent, si je respecte la loi, alors les dieux me protégeront et me donneront ce que je souhaite et même la vie éternelle.

Certes le peuple juif a parfois fonctionné comme cela. On lit souvent dans la Bible que tel ou tel personnage a été béni par Dieu parce qu'il était droit et fidèle. La vie lui a alors souri et on trouve l'expression : « il mourut heureux, rassasié de jours ». Cependant, les juifs n'ont jamais fonctionné comme cela par rapport à la mort. Et même, au début, contrairement à tous les peuples autour, les juifs ne croient pas à la résurrection !! La raison en est bien simple : ils se méfient de l'hubris de l'homme, la tentation de reproduire sans cesse le péché d'Adam qui voulait se faire l'égal de Dieu. L'éternité est l'apanage de Dieu et vouloir l'éternité est un blasphème. L'homme n'est qu'une créature et doit accepter de mourir.

### La foi en la résurrection : un lent processus.

Pour entrer dans la foi chrétienne, il va falloir passer par une conversion et celle-ci commence par une purification de notre vision de Dieu. Peut-être que Dieu n'est pas comme les autres dieux. Le premier à le découvrir aura sans doute été Job.

Job était un homme bon, un juif fidèle. Dieu le bénissait donc et il a eu 7 fils et 3 filles, du gros et du menu bétail et il était heureux... Mais voilà qu'il perd tous ses biens, que ses enfants meurent et lui-même tombe malade. Il finit par tout perdre. Il a alors un immense sentiment d'injustice. Dieu selon lui n'a pas respecté sa part. Il lui faudra comprendre que c'est lui qui projetait tout un tas d'idées fausses sur Dieu.

On retrouve cela dans la première lecture. Nous sommes en 165 avant JC. Le roi Antiochus Epiphane, un des descendants des généraux d'Alexandre le grand veut helléniser Israël. Il impose

notamment le culte de Zeus. Des juifs vont se lever pour être fidèles quitte à mourir martyrs. Certains étaient des enfants, des jeunes de 6 ou 7 ans. On voit bien que la théorie du « si je suis fidèle, je mourrai heureux rassasié de jours » ne tient pas ! Dieu n'intervient pas comme un roi de ce monde qui tue les méchants et « condamne » les gentils au bonheur dira Jésus.

Encore aujourd'hui, nous sommes confrontés à cela. Au Soudan, on crucifie des enfants de 5 ans, en Chine on est condamnés à mort pour avoir prié et l'état fait rembourser la balle aux familles des martyrs, en Syrie ou en Irak, on vous égorge et même en France... Nous pourrions avoir un sentiment légitime d'injustice.

## Passer de l'espoir à l'espérance.

Alors, une fois que nous avons compris que Dieu n'est pas un roi interventionniste il faut vivre une conversion pour passer de l'espoir à l'Espérance...

L'espoir, c'est être dans le commerce. Dire « ça va aller. **Si** je prends bien mes médicaments, **Si** je suis courageux, **Si** je me bats, **Si** je fais un pèlerinage, **Alors**, on va y arriver, **Alors** Dieu va faire un miracle et me guérir »... ce sont des choses très belles, mais en fait, je rentre dans une fausse réalité, dans une bulle qui me protège sans doute du désespoir, mais qui finira tôt ou tard par exploser. Je suis dans le déni. L'espoir sera forcément déçu un jour ou l'autre : oui je mourrai.

Il nous faut entrer dans l'Espérance. L'Espérance c'est de comprendre que Dieu n'est pas un commerçant mais qu'Il est un Père pour nous. Que Jésus n'est pas un distributeur automatique de miracles, mais qu'il est un ami, un frère qui est mort par amour pour nous... L'Espérance c'est comprendre que rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu manifesté en Jésus. Saint Paul le crie en Rm 8, 38 : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur ».

Elle est là l'Espérance chrétienne. On n'est pas dans la mythologie. C'est l'Espérance de ces enfants devant Antiochus ; c'est l'annonce que nous donne Jésus : « Dieu est le Dieu des vivants et non le Dieu des morts », car comme le dit le philosophe Gabriel Marcel, « aimer quelqu'un c'est lui dire : tu ne mourras pas ». Si aujourd'hui, n'y a plus de foi dans la résurrection, c'est qu'il n'y a plus d'Espérance et s'il n'y a plus d'espérance c'est que l'Amour n'est pas aimé. Si vous ne croyez pas à la résurrection, prenez le temps de contempler l'Amour de Dieu pour vous. Monseigneur Marcus disait : « jusqu'à en pleurer ». Et alors vous croirez.

Je termine en vous décrivant un tableau qui représente bien ce que je viens de dire. Il s'agit d'un tableau du musée d'Orsay. Il représente une scène qui a réellement eu lieu à Milan au XVIII<sup>e</sup> siècle je crois. On y voit un lion qui s'est échappé d'un zoo. Il court sur la place avec une gueule immense, des crocs acérés, l'œil brillant de haine. On voit les gens qui s'enfuient laissant la place vide, mais dans la cohue, un petit bébé est tombé. Il est seul, par terre. Le lion s'approche pour le dévorer. Le lion représente le mal, le démon, la mort... mais voilà que dans un coin du tableau arrive la maman du bébé. Elle est dans une colère totale. Elle court, elle crie, et elle ouvre une bouche plus grande si c'était possible que celle du lion. Elle va déchiqueter le lion s'il le faut mais son enfant vivra. Et l'auteur du tableau réussit ce tour de force : on perçoit la peur du lion ! Cette femme c'est le bon Dieu. Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, pas même la mort ! C'est notre Espérance et l'Espérance ne déçoit pas !

Amen !